Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 7 (1992)

Heft: 2: Gazette

Rubrik: Nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES

La Gazette NIKE compte sur l'aide financière spontanée de ses lecteurs

Comme au cours des années passées, nous aimerions inviter nos lecteurs à participer spontanément au financement des frais de publication et de distribution de la Gazette NIKE

Pour des raisons de principe, nous souhaitons continuer à expédier gratuitement la Gazette à toutes les personnes intéressées mais le Centre NIKE serait reconnaissant à ses lecteurs de bien vouloir lui accorder un soutien financier. Pour ne citer qu'un seul chiffre: à eux seuls les frais de traduction, d'impression et d'expédition des quatre bulletins trimestriels paraissant en allemand et en français s'élèvent à Fr. 25 par an (les frais de rédaction n'étant pas pris en compte dans cette somme).

Vous trouverez ci-joint un bulletin de versement et, sur une feuille séparée, le texte ci-dessus que vous pourrez, le cas échéant, utiliser comme facture. Nous remercions d'ores et déjà nos lecteurs de leurs généreuses contributions.

Vo

Nouvelle adresse pour la BDBS

La Banque de données des biens culturels suisses (BDBS) a une nouvelle adresse depuis le début de mois de mai: Banque de données des biens culturels suisses (BDBS), Erlachstrasse 5, case postale 5857, 3001 Berne (Tél. 031/24 55 44; Fax 031/24 55 78).

(communiqué)

Les rencontres au château

Musées, hôtels et restaurants dans les châteaux

Le numéro d'avril de la 'Revue Suisse' éditée par l'Office national suisse du tourisme (ONST) est consacré aux 'Rencontres au château'. Comme d'habitude, la 'Revue Suisse' propose des articles richement illustrés qui présentent les châteaux de Tarasp (Basse-Engadine), de Valère (Sion), de Schadau (Thoune), de Landshut (Utzenstorf), de Neu-Bechburg (Oensingen) et de Lenzbourg.

Par ailleurs l'ONST propose une liste très intéressante de musées, d'hôtels et de restaurants situés dans des châteaux, cette liste de dix pages donne une foule de renseignements et d'informations très utiles.

Ces publications présentées sous forme de deux brochures séparées peuvent être obtenues gratuitement en s'adressant à l'ONST ou à une de ses représentations à l'étranger: Office national suisse du tourisme (ONST), Bellariastrasse 38, 8027 Zurich, Tél. 01/288 11 11; Fax 01/288 12 05.

Vo

Monuments illustrant l'histoire technique en Suisse

A l'occasion du 700e anniversaire de la Confédération, l'Association suisse d'histoire de la technique, ASHT (avec siège à l'EPFZ), décida d'organiser un relevé s'étendant sur l'ensemble du pays. Son but essentiel: rendre nos Communes attentives aux témoins du passé illustrant l'histoire technique qui, eux aussi, renferment une valeur culturelle évidente.

A cette fin, elles recevaient en septembre dernier une invitation à arpenter leur territoire en quête d'objets selon une liste d'exemples annexée, et de les reporter sur un formulaire également joint, tout ce qu'elles pourraient découvrir en objets fixes intéressants. Le délai officiel de retour des listes était fixé au 31 décembre 1991.

A la mi-mars de cette année le comité se réjouissait d'un quotient de retour de près de 30 %. Les réponses reçues contiennent plus de 1550 objets. En outre, nombre de Communes ont demandé un prolongement du délai de retour, certaines jusqu'au 2ème trimestre. Ces requêtes ont bien entendu été acceptées. Aussi, si d'autres Communes n'avaient pas encore pu remplir leurs formulaires, elles ont toujours l'occasion de les retourner.

Depuis, les listes déjà rentrées ont été transmises aux instances cantonales compétentes, accompagnées de la proposition d'approfondir le contenu et la valeur des témoins retenus par les Communes, puis d'entreprendre au besoin, les démarches nécessaires à leur mise sous protection.

L'ASHT adresse ses meilleurs remerciements aux Communes pour qui les recherches et le listage consécutif ont représenté un grand travail. Elles auront ainsi contribué à

mettre sur pied un inventaire complet des monuments d'histoire technique, ceci à l'instar des inventaires d'histoire d'art et d'architecture déjà connus.

Après l'avance prise par l'Angleterre et l'Allemagne, p. ex., dans ce domaine, il importe que notre pays hautement industrialisé mette également à disposition des générations futures, les témoins de cette partie-là de son histoire. C'est la raison pour laquelle l'Office fédéral de la culture a soutenu cette action.

Albert Hahling
Niklaus Schnitter

La conservation des monuments historiques et les media

Un séminaire du Centre NIKE

«La presse est capable de causer plus de dommages que la poudre et le canon» c'est ainsi que l'homme d'Etat et écrivain prussien Theodor Gottfried Hippel s'exprimait déjà à la fin du XVIIIème siècle. Vers le milieu du XIXème siècle, le critique et éditeur berlinois Karl Gutzkow déclarait: «Les journalistes sont les accoucheurs et les fossoyeurs de notre époque». Au XXème siècle, dans les années 30, Karl Kraus, écrivain satirique à la plume caustique, écrivait: «Les journalistes écrivent parce qu'ils n'ont rien à dire, ils ont quelque chose à dire parce qu'ils écrivent». Ces quelques citations sont la preuve que la critique à l'endroit du monde journalistique et médiatique, qui est de mise de nos jours, a une longue tradition dont tous les cercles et couches de la population et également nous, les spécialistes de la conservation des biens culturels, se font actuellement l'écho.

Le 31 janvier et le 28 février 1992, le Centre NIKE a organisé deux journées de travail sur le thème 'La conservation des monuments historiques et les media' en collaboration avec son groupe-conseil 'Information du public' et grâce au soutien fort apprécié du projet 'Formation continue du PNR 16' du Fonds national suisse. Ce séminaire avait pour objectif de favoriser la communication entre les responsables des media et les personnes travaillant dans le domaine de la conservation des monuments historiques et d'éliminer les préjugés d'un côté comme de l'autre. Plus de 20 personnes ont profité de cette offre.

Objectifs du séminaire

Ce séminaire s'adressait aux personnes travaillant dans les domaines suivants: archéologie, conservation des monuments historiques, protection du patrimoine, conservation des biens culturels ainsi qu'à tous les collaborateurs chargés

de l'information du public au sein des sociétés et organisations membres de l'Association de soutien au NIKE et avait pour objectifs

- de sensibiliser les participants à l'importance stratégique du travail d'information du public;

- de délimiter l'éventail que représente le travail d'information du public dans sa totalité;

- de définir les conditions nécessaires au succès du travail d'information du public;

- de présenter le Centre NIKE en tant que service capable d'apporter des réponses aux problèmes qui se posent dans le domaine de l'information du public.

La situation des media en Suisse

Oswald Sigg, chef du service de presse de la direction générale de la SSR, a été le premier à prendre la parole et à présenter un 'Aperçu de la situation des media en Suisse'. Après avoir brossé un tableau historique de la question, l'orateur s'est penché sur la situation actuelle. Oswald Sigg a présenté la situation absolument dramatique dans laquelle se trouve la presse écrite qui a enregistré en 1991 entre autres un recul de 120 % des petites annonces (le recul de 35 % des annonces du marché du travail est inclus dans ce chiffre). O. Sigg a fait remarquer qu'il s'agit de prendre en considération les techniques qui évoluent très vite et les problèmes toujours plus complexes auxquels les media électroniques et l'imprimerie ont à faire face si nous désirons utiliser les media pour sensibiliser l'opinion publique aux problèmes de la conservation des monuments historiques.

Dans un exposé sur le thème 'L'information du public et la politique des associations au service de la conservation des biens culturels' Gian-Willi Vonesch a entre autres soulevé le problème de la politique des associations et des statuts. Sur la base de la comparaison des paragraphes des statuts concernant les objectifs de diverses associations, l'orateur est arrivé à la conclusion suivante: le travail d'information du public n'est défini que dans un nombre relativement restreint de statuts d'organisations s'occupant de la conservation des biens culturels. Par ailleurs le travail d'information du public au sein des organisations à but non-lucratif, quand il existe, n'a été pris en considération qu'il n'y a peu de temps comme le prouvent l'exemple de l'Association des Conservateurs Suisses de monuments historiques (ACMH) créée il y a six ans et les statuts entièrement révisés de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS).

NOUVELLES

Marco Iten, directeur du service de presse du Fonds national suisse pour les programmes nationaux de recherche et les programmes prioritaires, a commencé son exposé sur le thème 'Les principes fondamentaux à la base d'un travail d'information du public efficace et adapté' par une citation de Handley Wright, spécialiste américain des relations publics de renom: «Le travail d'information du public commence par un regard investigateur en arrière, un regard profond vers l'intérieur, un regard circulaire autour de soi et un regard perçant devant soi». Les réflexions de Marco Iten, sa présentation des moyens directs d'information (brochures, annonces, séminaires, etc.) ainsi que le bref exposé d'Oswald Sigg sur les moyens indirects d'information (media et presse) ont clôturé la première journée de ce séminaire qui, au-delà des exposés, a été l'occasion de nombreuses discussions.

'The Medium is the Message' (Marshall Mc Luhan)

Alors que la première journée avait plutôt été consacrée au sujet dans son acception générale et large, la deuxième journée a permis aux praticiens qui travaillent sur le terrain de proposer des règles solides et de donner des conseils pratiques. Après avoir donné aux participants l'occasion d'échanger leurs opinions sur les expériences respectivement faites jusqu'ici dans le domaine de l'information du public, la deuxième journée de séminaire a été consacrée à un sujet vaste: les informations culturelles dans les media électroniques, dans les quotidiens et dans la presse à sensations.

Roy Oppenheim, directeur de la Radio Suisse Internationale (RSI) a commencé son exposé sur les media électroniques par une citation de Barbara Sichtermann parue récemment dans 'Die Zeit': «Le couronnement de la vie sur terre en cette fin de XXème siècle est un passage à la radio ou mieux à la télévision. Celui qui n'y est pas parvenu a tout raté». Pour résumer toute une série de renseignements pratiques dans le domaine du travail médiatique donnés par R. Oppenheim au cours de son intervention, il convient ici de citer une règle fondamentale: «Essayez d'établir une relation de confiance avec les journalistes tout en gardant vos distances. Les contacts humains - également en dehors du cadre strictement professionnel - favorisent la collaboration».

Après une visite dans le studio de radio et de télévision du Palais fédéral, le responsable du feuilleton du quotidien bernois 'Der Bund', Walter Schönenberger, a présenté les possibilités d'informations culturelles que propose un quotidien suisse de moyenne importance. Ses remarques et ses renseignements très concrets sur les possibilités de collaboration ont convaincu les personnes présentes qui se sont inquiétées des moyens à employer pour 'sensibiliser' les rédacteurs aux problèmes de la conservation des biens culturels; différentes solutions ont été discutées: les contacts personnels, la recherche précoce de possibilités de réalisation, le problème de la visualisation (illustrations avec légendes, etc.).

Le contraste n'aurait pas pu être plus brutal: Christine Walch, directice du magazine du SonntagsBlick a clôturé le séminaire en 'apothéose'. Voici quelques de ses 'conseils pratiques pour personnes actives dans le domaine culturel': «Par documentation, j'entends un texte clairement formulé qui se limite à des informations et ne se perd pas en considérations philosophiques. A part cela, des photos: sans illustrations nous ne publions pour ainsi dire rien. La plupart des lecteurs sont attirés par les photos et sont amenés à lire un article par le biais de l'image. Et c'est bien ce que nous voulons, n'est-ce-pas? (...) Ne prenez pas de grands airs quand on vous parle de presse à sensations, laissez cette attitude à ceux qui ne savent pas de quoi il s'agit. La presse à sensations c'est votre meilleure alliée pour faire passer un message même s'il est culturel. N'oubliez pas une chose: c'est nous qui avons le plus de lecteurs!» Le point de vue et les thèses de cette oratrice dynamique ont été l'occasion d'un débat fort animé, une conclusion idéale pour un tel séminaire...

L'information du public, une tâche permanente

Ce séminaire a montré aux participants que le travail d'information du public fait partie de tâches permanentes des associations et organisations travaillant dans le domaine de la conservation des biens culturels. Les participants ont exprimé, dans leur évaluation du séminaire, le désir de voir s'organiser d'autres manifestaions de ce genre. Elles sont d'ores et déjà prévues et en partie en cours de préparation.

Vo

La conservation des objets dans les collections ethnographiques suisses

Buts et esquisse de formation

Une table ronde qui a eu lieu le 19 mars 1992 au Musée Historique de Berne sur l'initiative du Centre NIKE et de l'ICOM Suisse, s'est adressée aux problèmes de la formation de restaurateurs dans le domaine des collections ethnographiques. Des représentants de conservateurs de collections ethnographiques et quelques experts invités par les soins du

Centre NIKE ont pu suivre un exposé présenté par M. Denis Guillemard, Assistant, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne MST, Chargé de la conservation/restauration au Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie à Paris, sur la formation des restaurateurs en France. L'exposé était suivi de discussions gérées par M. François Schweizer, Conservateur au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Les participants, notamment M. Jürg Ewald, Leiter des Amtes für Museen und Archäologie, Liestal; M. Lorenz Homberger, Präsident der Museumskommission der Schweiz. Ethnologischen Gesellschaft, Zürich; M. Christian Kaufmann, Conservateur au Musée d'ethnographie et membre du comité directeur de l'ICOM Suisse de Bâle; M. Christian Marty, Viceprésident de l'Association Suisse de Conservation et de Restauration SCR ainsi que M. Ulrich Schiessl, Leiter der Fachklasse für Konservierung und Restaurierung HFG, Schule für Gestaltung Bern, après avoir convenu de l'importance en nombre et en qualité des collections ethnographiques au sens large en Suisse, ont défini un besoin de 20 à 30 restaurateurs dans ce secteur. Constatant par ailleurs que les besoins dans la conservation des objets archéologiques étaient proches de ceux de l'ethnographie, ils proposent de coordonner les efforts pour une formation professionnelle conjointe. Ils appellent, face à l'absence de spécialistes de haut niveau, à la création d'une école en Suisse qui formerait des conservateurs/restaurateurs dans les domaines de l'ethnographie et de l'archéologie et dont le niveau minimum des études devrait être celui actuellement atteint à la Höhere Fachschule für Gestaltung HFG de Berne, qui est équivalent au niveau de l'école supérieure technique (HTL). Ils soutiennent toutes les initiatives visant à la création d'une telle école.

Il a été convenu à l'issue de la table ronde de proposer au Centre NIKE de collecter et de répercuter les informations concernant la formation des conservateurs/restaurateurs en ethnographie/archéologie auprès des cercles interessés et impliqués par la conservation de ses biens culturels.

(communiqué)

NOUVELLES

La Fondation Institut suisse pour l'étude de l'art

La 41ème assemblée générale de l'Institut suisse pour l'étude de l'art (ISEA) qui s'est tenue le 9 mai à Genève a pris quelques décisions de grande portée

Le point capital de l'ordre du jour de cette assemblée était la révision complète des statuts. Après examen et acceptation de tous les articles, l'ancien 'Institut suisse pour l'étude de l'art' a été rebaptisé 'Association pour la promotion de l'Institut suisse pour l'étude de l'art'. L'assemblée générale a également donné son accord à la création de la 'Fondation Institut suisse pour l'étude de l'art' conformément à l'article 2 des nouveaux statuts concernant le but: «L'Association constitue la 'Fondation Institut suisse pour l'étude de l'art' et lui transfère la totalité des actifs et des passifs de l'ISEA existant au moment de la constitution de cette fondation, y compris les engagements en cours. Elle soutient la fondation tant sur le plan moral que financier. Pour atteindre son but, l'association peut acquérir des immeubles et conclure des contrats de droits de superficie.»

L'Association ISEA continuera a être présidée par Raymond Probst (Berne). Eduard Hüttinger (Zurich), Lucie Burckhardt (Zurich), Adda Schmidheiny (Heerbrugg), Max Altorfer (Berne) et Christian Geelhaar (Berne) ont démissionné du comité. Maryse Bory (Coppet) et Elisabeth Oltramare-Schreiber (Küsnacht) ont été élus comme nouveaux membres au sein du comité.

Le président de la nouvelle 'Fondation Institut suisse pour l'étude de l'art' a été nommé en la personne de Johannes Fulda, secrétaire général du Conseil des écoles polytechniques fédérales. Le conseil de la Fondation est composé des personnalités suivantes: Oskar Bätschmann (Berne), Paul Baumann (Zurich), Kurt W. Forster (Zurich), Hansjörg Frei (Mönchaltorf), Heinz A. Hertach (Zurich), Claude Lapaire (Genève), Hans-Peter Schär (Bâle), Hans Schweizer (Zurich), Hans-Rudolf Staiger (Zurich), Hans Christoph von Tavel (Bern), Lilian Uchtenhagen (Zurich), Stanislaus von Moos (Zurich) et Thomas Wagner (Zurich).

La prochaine assemblée générale de l'Association pour la promotion de l'Institut suisse pour l'étude de l'art (AISEA) aura lieu les 8 et 9 mai 1993 à Schaffhouse.

Vo

La conservation des monuments historiques et le tourisme

Congrès interdisciplinaire ARGE-ALP du 16 au 18 septembre 1992 à Davos

Le tourisme et la conservation des monuments historiques dépendent de deux commissions différentes au sein de l'ARGE-ALP. La conservation des monuments historiques fait partie de la Commission III 'Culture', le tourisme

NOUVELLES

de la Commission IV qui traite des problèmes économiques. Du fait de leur appartenance à des commissions distinctes, les points de vue divergent dans ces deux domaines.

Ce congrès doit permettre un échange d'idées entre les spécialistes de ces deux domaines et leur ouvrir de nouvelles perspectives. La participation à ce congrès est libre et s'adresse à toutes les personnes intéressées.

(voir programme page 39)

Marc A. Nay

Diplôme de troisième cycle en architecture

A partir du semestre d'hiver 1992/93, le département d'architecture de l'EPF-Zurich propose un diplôme d'études supérieures de troisième cycle en architecture (DES Architecture). Ce nouveau cycle d'études pourra être suivi sous différentes formes: une année d'étude à plein temps ou des cours en parallèle à l'exercice de la profession ou des cours organisés ou des programmes individuels de formation professionnelle.

Les personnes possédant un diplôme universitaire reconnu ou un niveau de formation correspondant pourront se perfectionner dans les domaines suivants de l'architecture: la construction, la typologie architecturale des grandes villes, la systématique tectonique des constructions, la créativité en architecture, la domotique, la direction générale des travaux, l'histoire et la théorie de l'architecture, la conservation des monuments historiques, l'habitat, le CAAD.

Informations: Abteilung für Architektur, NDS Architektur, Frau Ewa Gloor, ETH-Hönggerberg, HIL E 73.3, 8093 Zürich (Tel. 01/377 32 60)

Inscriptions: Zentrum für Weiterbildung, ETH-Zentrum, HG F 67.5, Rämistrasse 101, 8092 Zürich (Tel. 01/256 56 59) (jusqu'au 31 octobre 1992 pour le semestre d'été 1993)

(communiqué)

Les 'Guides de monuments suisses' dans leur nouvelle présentation

Parmi les nombreuses publications de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS), les 'Guides de monuments suisses' constituent une série tout à fait particulière. Cette célèbre collection, éditée à des millions d'exemplaires, a été lancée en 1935 déjà. Depuis 1953, la SHAS publie deux séries de brochures, soit 20 numéros par an qui peuvent être obtenus par abonnement aux conditions avantageuses ou par unité.

La SHAS a estimé plus important de se tourner vers l'avenir, plutôt que de se contenter de célébrer, fin 1991, la parution du 500e numéro et de se satisfaire du considérable effort qui avait été fourni jusqu'alors. C'est ainsi qu'elle a décidé, cette année, de modifier la présentation de ses 'Guides de monuments suisses'. A présent, ces publications, à la fois séduisantes et scientifiques, paraissent sous une forme nouvelle et moderne. Elles couvrent petit à petit l'ensemble de l'éventail des monuments suisses du passé et du présent et constituent aujourd'hui d'indispensables guides de voyages peu dispendieux.

La page de couverture de ces brochures de 21 x 14 cm reproduit une illustration à la verticale, telle une fenêtre, qui renonce à toute vue d'ensemble. L'accent mis sur un détail doit éveiller l'intérêt du lecteur. Le dos de la couverture est plaisante par le jeu de son illustration et reproduit un petit résumé qui permet une approche supplémentaire du contenu. En ouvrant la brochure, la mise en page aérée ne peut que séduire. Une table des matières constitue une sorte de synopsis qui facilite la recherche d'un chapitre précis. Le large miroir du texte et l'étroite colonne des légendes offrent une plus grande liberté dans la disposition des illustrations, en couleurs et noir-blanc, dont l'échelle de grandeur varie de la petite vignette à la planche couvrant deux pages entières. L'agréable lisibilité est due à la largeur des colonnes, savamment choisie, et à l'attrayante écriture en caractère Frutiger. A la fin de la brochure, le lecteur trouvera d'éventuelles données pratiques de visites sur place et les renvois à une bibliographie succincte.

(voir aussi p. 36)

(communiqué)